



OLEAGINEUX

N°9

du 23/10 au
29/10/2019

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculteur du Loir-et-Cher

Observateurs pour ce BSV :

AGRIAL, AGROPITHIVIERS, ASTRIA BASSIN PARISIEN, AXEREA, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, ETS BODIN, ETS VILLEMONT, FDGEDA DU CHER, FREDON CENTRE, LALLIER SEBASTIEN, LEPLATRE SAS, LYCEE AGRICOLE DE LA SAUSSAYE, PISSIER, SOUFFLET ATLANTIQUE, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture de l'Indre, SRAL Centre-Val de Loire.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'AFB, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

COLZA

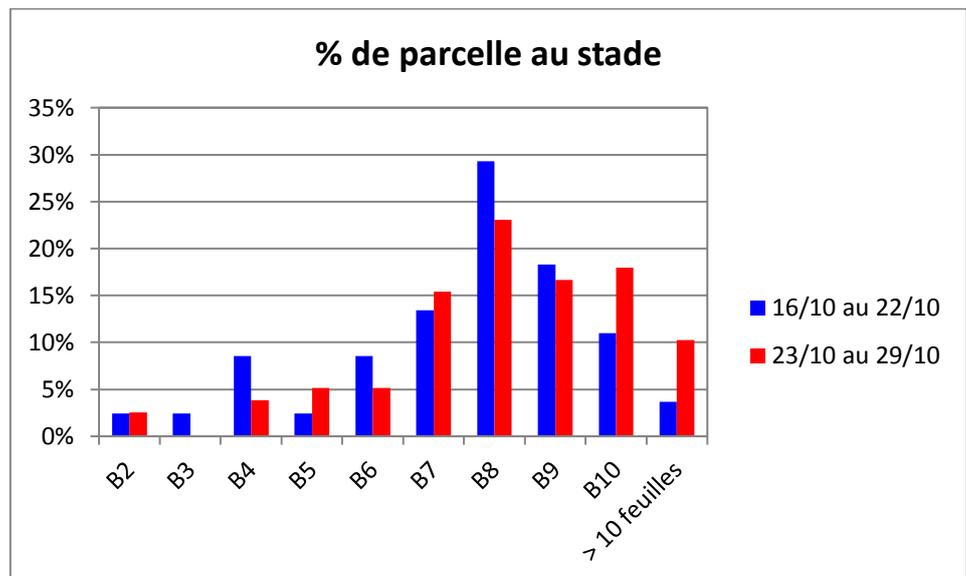
RESEAU 2019 - 2020

Le réseau colza Centre-Val de Loire est actuellement composé de 90 parcelles. Les observations sont disponibles pour 78 parcelles pour ce BSV.

STADE DES COLZAS

Près de 70 % des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade 8 feuilles, toutes ces parcelles seront potentiellement moins impactées par les larves d'altises et de charançon du bourgeon terminal si elles sont présentes.

Pour les parcelles à moins de 8 feuilles à ce jour, la question de leur viabilité reste posée en cas de forte pression ravageur à venir.

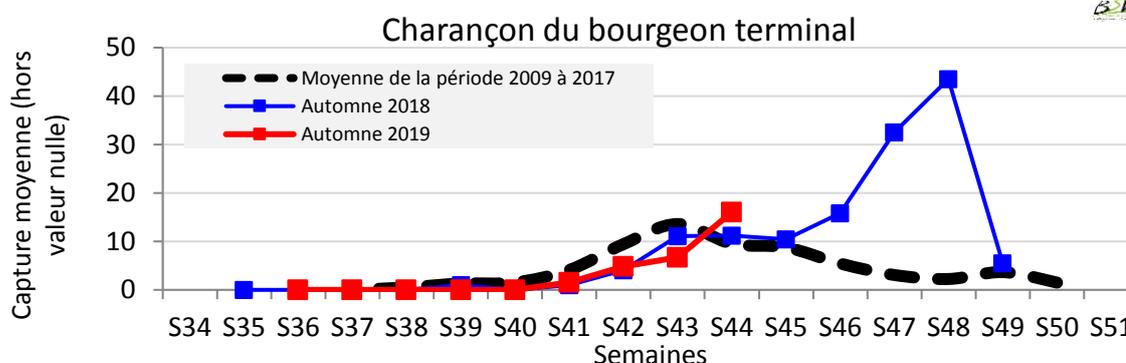
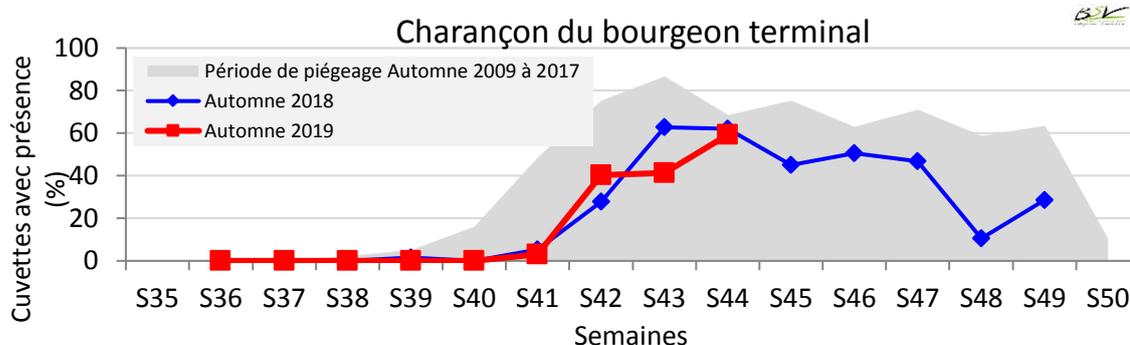


Contexte d'observations

Avec les conditions climatiques plus favorables fin de semaine dernière, le vol de charançon du bourgeon terminal a repris sur l'ensemble du territoire régional. La valeur historique d'environ 60 % des parcelles du réseau signalant sa présence semble atteinte. Les conditions climatiques actuelles et prévues pour les 10 prochains jours hormis demain mercredi risquent d'entraîner la baisse du nombre de cuvettes signalant leur présence lors du prochain BSV.

Le nombre d'insectes capturés est lui aussi en hausse. Les plus fortes captures (>20 par cuvette) ont été enregistrées au sud de la Loire (Indre, Cher et Indre-et-Loire). Pour les captures comprises entre 10 – 20 individus, il faut rajouter à cette liste le Loiret. Enfin, l'Eure-et-Loir et le Loir-et-Cher sont les départements où le nombre de captures est le plus faible (1 à 10).

Les observateurs signalent la présence de plusieurs types de charançons dans les cuvettes, attention à la confusion ([cf. Description en annexe](#)).



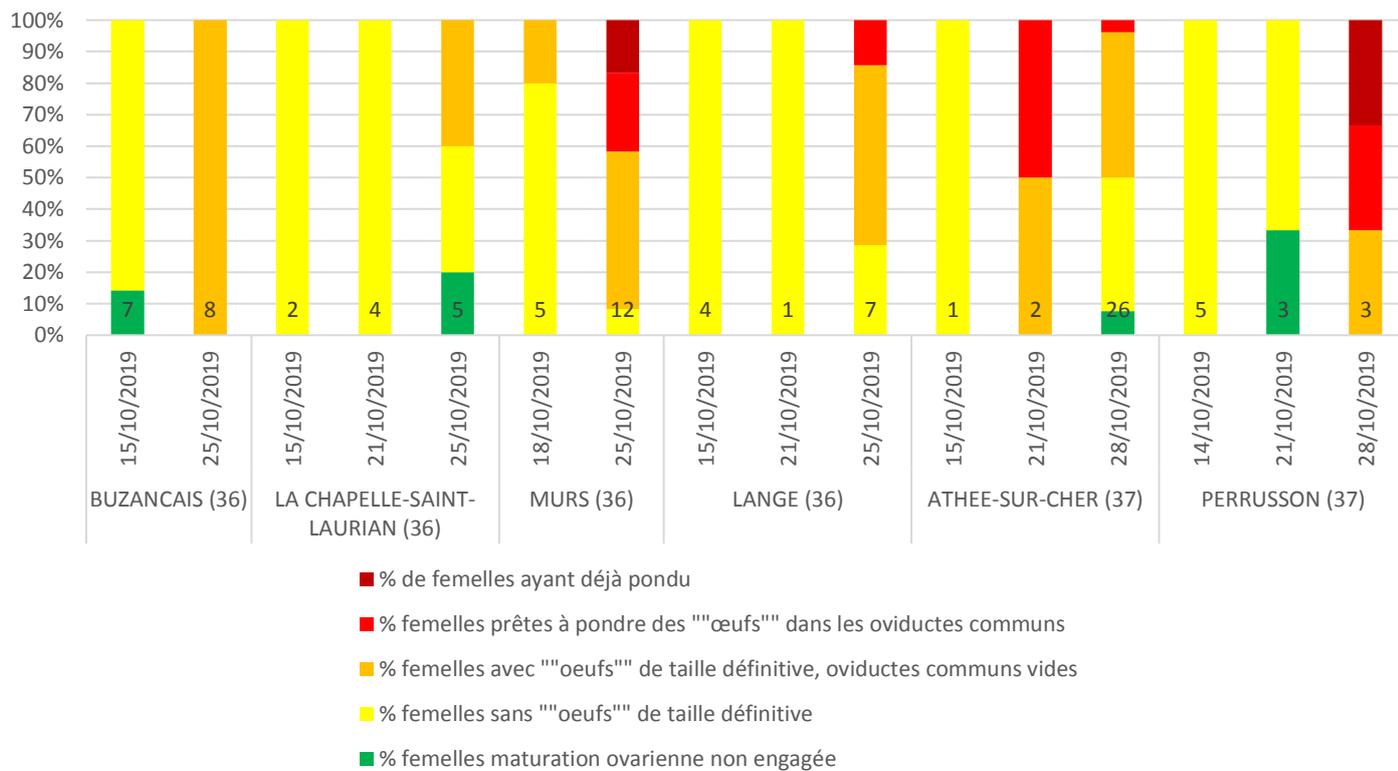
Le nombre d'échantillons analysés depuis le 13 octobre 2019 est de 41. Des femelles étaient présentes dans 34 échantillons qui ont pu faire l'objet d'une analyse de maturité sexuelle. Jusqu'à présent la capacité à pondre n'était pas atteinte.

Les derniers échantillons datent de prélèvements de vendredi 25 et lundi 28 octobre 2019 et concernent les départements de l'Indre et l'Indre-et-Loire pour 7 échantillons et 1 pour le Loir-et-Cher.

Les femelles de l'Indre et l'Indre-et-Loire ont acquis la capacité à pondre et les premières ont commencé.

Le graphique ci-après permet, pour les parcelles ayant à la fois les données les plus récentes et des analyses régulières, de suivre l'évolution de la maturité sexuelle dans le temps. On confirme bien pour l'Indre-et-Loire et l'Indre que les femelles sont à présent en capacité de déposer leurs œufs sur les plantes.

Analyse de l'évolution de la maturité sexuelle dans le temps



Avec les observations et les données d'analyses disponibles, le risque peut être considéré comme **moyen** à **fort** pour le sud de la région (Indre, Cher et Indre-et-Loire) selon l'état du couvert.

Pour le Loir-et-Cher, le Loiret et l'Eure-et-Loir, pour l'instant les captures sont moins nombreuses, les données de maturations ne sont pas récentes. La semaine passée une seule parcelle avait des femelles aptes à pondre sur le secteur de Sandillon. Le risque peut être considéré comme **faible** à **moyen** selon l'état du couvert mais aussi les dégâts déjà observés ou non sur ces secteurs.

Dernière minute, 2 échantillons analysés dans le Cher confirme des femelles aptes à pondre

Période de risque

→ De 4-5 feuilles jusqu'au décollement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

→ Il n'y a pas, pour le charançon du bourgeon terminal, de seuil de risque.

Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Il est plus important sur les colzas à [faible développement et faible croissance](#).

Pour aller plus loin

La gestion du risque du charançon du bourgeon terminal comme celui de l'altise d'hiver doit prendre en compte les phénomènes de [résistance aux pyréthrinoides](#).

Contexte d'observations

Les premières altises adultes ont été capturées vers la mi-septembre (Semaine 38), mais avec une forte progression et une généralisation à l'ensemble du territoire début octobre (Semaine 40).

Pour la modélisation des stades larvaires, une période de simulation peut donc être mise en place entre le 20/09 et le 10/10.

Pour l'instant, aucun observateur ne signale la présence de larves d'altises dans les plantes.

Dans les zones les plus précoces (sud Loire) avec des captures importantes d'altises d'hiver effectuées vers le 25/09, il est possible prévoir de mettre en place les premiers tests Berlèses fin de semaine.

Pour toutes les autres situations, il est encore trop tôt.

Attention à la confusion, des larves de mouches sont aussi signalées dans les pétioles. Les larves d'altises ont 3 paires de pattes ce qui n'est pas le cas des larves mouches ([cf. Annexes](#)).

Modélisation des dates d'apparition des stades larvaires

L'utilisation du modèle de développement larvaire permet d'estimer l'apparition des larves de grosses altises dans les pétioles, pour positionner au mieux les observations.

→ A partir des données météorologiques, pour une date donnée de début du vol, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte.

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : **TOURS (37)** – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2019	23/09/2019	10/10/2019	15/10/2019	23/10/2019
25/09/2019	28/09/2019	15/10/2019	24/10/2019	02/11/2019
01/10/2019	06/10/2019	25/10/2019	03/11/2019	
05/10/2019	10/10/2019	31/10/2019	26/11/2019	
10/10/2019	13/10/2019	14/11/2019		

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1999-2018)

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : **CHARTRES (28)** – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2019	23/09/2019	12/10/2019	18/10/2019	27/10/2019
25/09/2019	29/09/2019	18/10/2019	28/10/2019	23/11/2019
01/10/2019	06/10/2019	31/10/2019	27/11/2019	
05/10/2019	10/10/2019	07/11/2019		
10/10/2019	14/10/2019			

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1999-2018)

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : **BOURGES (18)** – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2019	23/09/2019	10/10/2019	14/10/2019	21/10/2019
25/09/2019	28/09/2019	15/10/2019	22/10/2019	30/10/2019
01/10/2019	06/10/2019	24/10/2019	01/11/2019	
05/10/2019	09/10/2019	28/10/2019	14/11/2019	
10/10/2019	13/10/2019	03/11/2019		

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1999-2018)

Rappel : Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

Période de risque

→ Depuis le stade rosette jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

→ 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette. Dans le cas d'utilisation de la méthode Berlese, le seuil de nuisibilité est atteint à partir de 2 à 3 larves par plante.

Pour aller plus loin

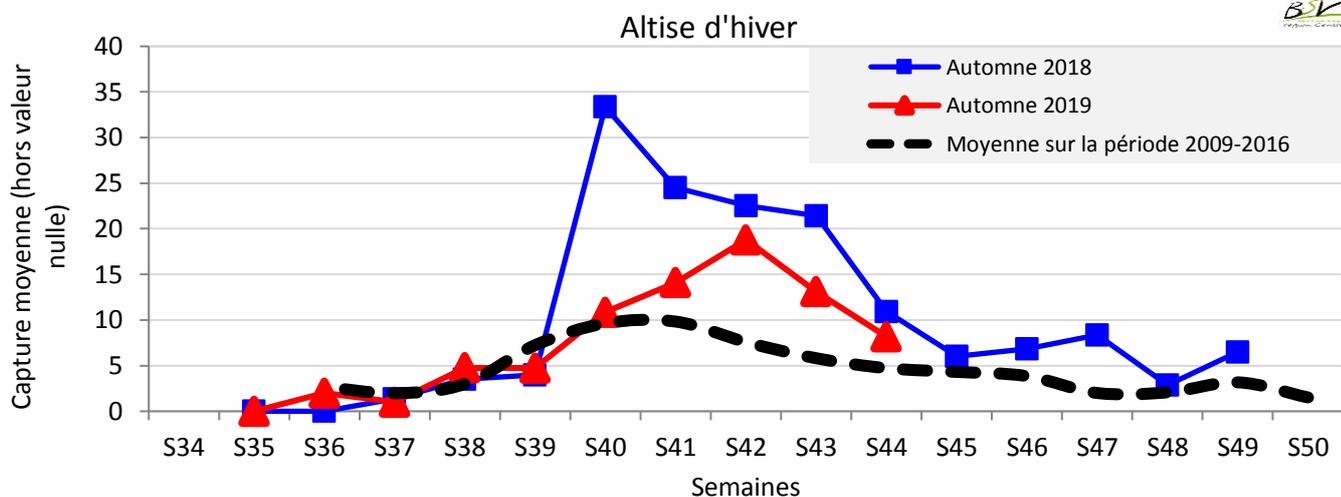
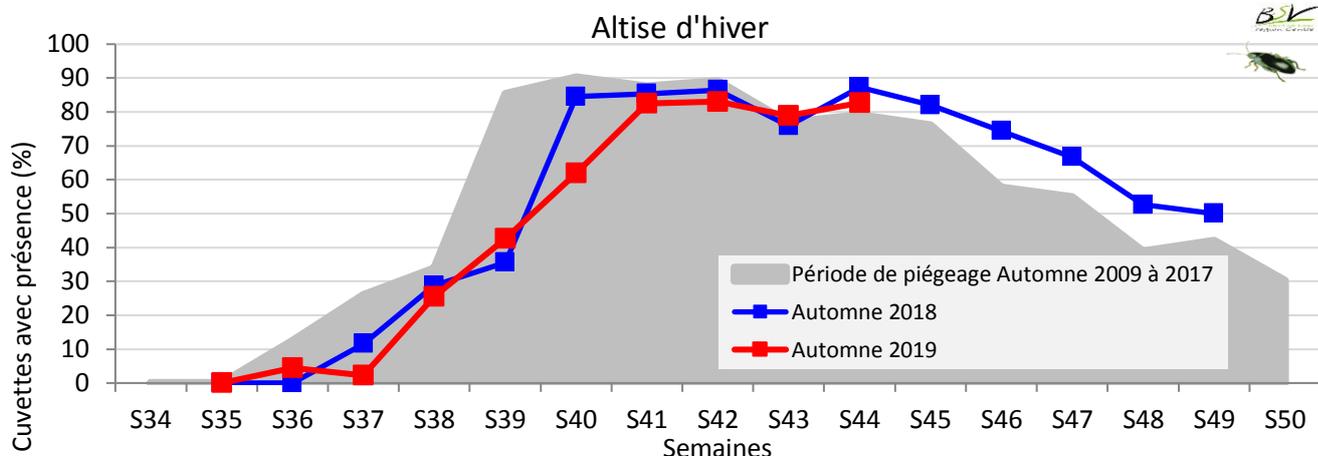
Retrouver les informations sur [la biologie](#) et [les résistances aux pyréthriinoïdes](#).

ALTISE D'HIVER - PIEGEAGE

Contexte d'observations

Pour les quelques parcelles à moins de 4 feuilles, la surveillance des dégâts d'adulte doit se poursuivre. Toutes les parcelles à plus de 4 feuilles sont à présent hors de la zone de risque.

Il est important de rappeler que la gestion du risque adulte n'a pas de conséquence sur le risque larvaire à venir. La gestion de ces deux risques est à dissocier.



Pour rappel :

L'activité de cet insecte est nocturne. Cet insecte est résistant aux [pyréthriinoïdes](#).

Annexes

Charançon Gallicole

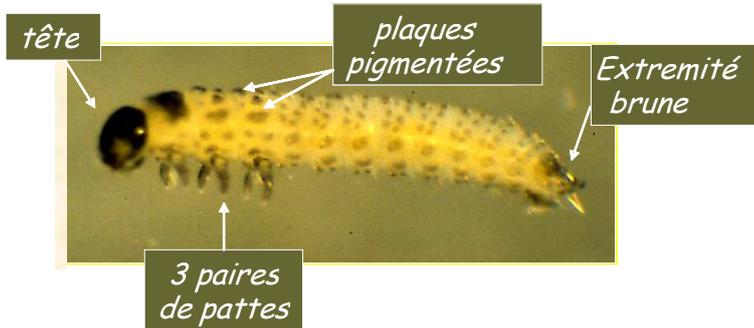
Adulte : ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal

<p>Face dorsale assez granuleuse Inter-stries élytrales larges Pilosité dorsale très clairsemée</p>	<p>Tache dorsale Pas de tacheblanchâtre</p>	<p>Corps noir et brillant Pilosité courte et clairsemée</p>
<p>Tache Latérale (thoraco-élytrale) Blanchâtre Rousse</p>		
<p>Charançon Gallicole C. pleurostigma</p>	<p>NoiresExtrémités des pattes (tarses) Rousses</p>	<p>Charançon du Bourgeon Terminal C. picitarsis</p>

	<p>Sec</p> <p>Mouillé</p>		<p>Sec</p> <p>Mouillé</p>
<p>Charançon de la tige du colza <i>(Ceutorhynchus napi)</i> Le plus gros des charançons rencontrés sur colza a une forme ovale, une couleur gris cendré et le bout des pattes est noir.</p>	<p>Charançon de la tige du chou <i>(Ceutorhynchus pallidactylus)</i> Le corps est recouvert d'une abondante pilosité rousse puis grise. On peut distinguer une tache blanchâtre entre le thorax et l'abdomen, bien visible sur le dos, et surtout l'extrémité de ses pattes est brun orangé (rousse).</p>		

Reconnaissance Larve d'altise d'hiver

LARVE ALTISE



NE PAS CONFONDRE



Selon leur stade de développement, les larves, de forme allongée, mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques, une tête brun foncé bien développée, et une plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure.

Elle possède donc deux extrémités brunes.

Les 3 paires de pattes thoraciques et les deux extrémités brunes sont caractéristiques de la larve d'altise et permettent de la différencier de celles de charançons, sans pattes et avec uniquement la tête brune.

Le reste du corps est également orné de petites plaques pigmentées disposées régulièrement.



Larves d'altises au trois stades

PROTOCOLE BERLESE

OBSERVATION DE LA PRESENCE DE LARVES D'ALTISES DANS LES PLANTES DE COLZA

Principe : Le dessèchement des colzas induit le retrait des larves de la plante qui tombent dans l'entonnoir puis dans le récipient et sont ainsi plus facilement dénombrables.

Matériel : Kit « Berlèse » (Support-Entonnoir-Grillage-Petit Pot) ou autre système similaire (cuvette jaune-grillage par exemple)
Eau savonneuse ou Eau alcoolisée (50% d'eau - 50% d'alcool modifié)



Pièce chauffée à 20 °C et ventilée pour favoriser le dessèchement des plantes.

Attention, il faut lutter contre l'humidité car elle favorise les pourritures qui peuvent être toxiques pour les larves.

Méthode :

- Etape 1 : Prélevez 20 plantes dans la parcelle à observer (4x 5 plantes consécutives dans la parcelle).
- Etape 2 : Coupez les pivots et le plus gros des limbes (non touchés) puis rincez rapidement les plantes.
→ le nettoyage permet d'éviter les dépôts de terre et facilite le comptage des larves.
- Etape 3 : Répartissez les plantes sur le grillage qui recouvre les entonnoirs (pas plus de 10 plantes par cuvette afin d'assurer un meilleur séchage). **Les premières larves sont visibles au bout de quelques heures.**
- Etape 4 : Après dessèchement complet des plantes (8 à 10 jours à une température de 20°C) comptez le nombre de larves tombées dans les récipients. Les observations peuvent aussi se réaliser régulièrement.

Infos à collecter : pour chaque récipient → nombre de larves et nombre de plantes concernées.

Altise – Observation stade larvaire

Attention, les larves les plus avancées en âge au moment du prélèvement tombent en premier. Les plus jeunes peuvent se maintenir dans les plantes tant que le végétal reste favorable à leur alimentation. La distinction des stades larvaires ne correspond donc plus forcément à leur état initial au moment du prélèvement.

Retrouver le protocole dans son intégralité avec le lien suivant :

http://www.viqicultures.fr/files/pdf/12.AnnexeXII-ViqiColza-Mode_operatoire_Berlese_LarvesAltise.pdf